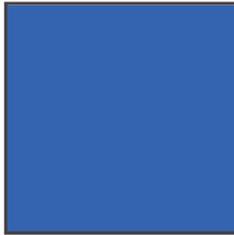




DOSSIER

Des histoires
de mobilité aux Ceméa



Isabelle Palanchon*

Les Ceméa portent des valeurs d'Éducation populaire et les appuient sur des démarches de rencontre et de coopération. L'Éducation nouvelle s'inscrit dans cette logique en mettant en avant la place prépondérante du milieu dans la construction des personnes ainsi que celle de l'activité dans cette conception émancipatrice de l'éducation. La question du départ et du voyage est au cœur de cette double appartenance.

Depuis leur origine les Ceméa ont réfléchi à cette question. Pourquoi partir ? Cela renvoie à une rupture dans une situation quotidienne et routinière.

De cette rupture peut naître une mobilisation de la personne pour faire face à une nouvelle situation. Elle est créatrice d'énergie de mobilisation, favorable aux apprentissages et à la transformation sous certaines conditions.

Les Ceméa ont beaucoup travaillé sur ces dernières à travers l'accompagnement des départs en vacances et la préparation des jeunes en séjour en autonomie. Il s'agissait de préparer les enfants et adolescents à partager le quotidien avec d'autres loin de leurs proches dans un environnement différent du leur, pour se sentir assez forts, rassurés pour se lancer dans cette aventure. La dimension internationale est une des caractéristiques intrinsèques des mouvements d'éducation nouvelle. C'est cette démarche qui a été ré-investie dans l'accompagnement des séjours dans d'autres pays. Elle a été formalisée au moment où les Ceméa ont organisé pour l'agence Peja la formation au départ et l'évaluation au retour pour les volontaires européens. Seul un accompagnement de ce processus permet individuellement et collectivement de faire de cette expérience dans un autre contexte, un moment riche de découverte et d'apprentissage.

Le développement des programmes européens a répandu le terme mobilité. C'est ainsi que les Ceméa l'ont vu se diffuser dans le réseau au rythme de l'accroissement de leur activité internationale. Mais même si les programmes européens associent souvent « Mobilité » à des projets internationaux, elle ne peut en être le synonyme, comme elle ne l'est pas non plus du terme interculturalité. ■

* D'après,
Le Sens du départ,
in Ven 489,
Guy Millérioux avec
la collaboration
de Joëlle Bordet,
auteure de
Les Jeunes
de la cité, Puf.